

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (Mt 24,37-44)

Jésus parlait à ses disciples de sa venue :

37 « L'avènement du Fils de l'homme ressemblera à ce qui s'est passé à l'époque de Noé.

38 À cette époque, avant le déluge, on mangeait, on buvait, on se mariait, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche.

39 Les gens ne se sont doutés de rien, jusqu'au déluge qui les a tous engloutis : tel sera aussi l'avènement du Fils de l'homme.

40 Deux hommes seront aux champs : l'un est pris, l'autre laissé.

41 Deux femmes seront au moulin : l'une est prise, l'autre laissée.

42 Veillez donc, car vous ne connaissez pas le jour où votre Seigneur viendra.

43 Vous le savez bien : si le maître de maison avait su à quelle heure de la nuit le voleur viendrait, il aurait veillé et n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison.

44 Tenez-vous donc prêts, vous aussi : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. »

Copyright AELF - Paris - 1980 - Tous droits réservés

Veiller

Déluge, engloutissement, kidnapping, vol : les images prises par Jésus pour parler de sa « venue » sont bien sombres. Elles contrastent avec la Bonne nouvelle, celle d'un pardon de Dieu, qui s'exprime ailleurs dans les évangiles sous la forme lumineuse d'un banquet auquel tous sont invités, et d'abord tous ceux et celles qui n'en sont pas dignes : aveugles, boiteux, lépreux...

Comment comprendre cette invitation à « veiller »? Comment faire pour qu'elle n'enferme pas dans l'inquiétude, dans le scrupule, dans la tristesse? « Priez sans cesse », écrit saint Paul (1 Th 5,17). Mais il importe de situer cette injonction dans son contexte : « Soyez toujours dans la joie » (1 Th 5,16). Paul poursuit : « Discernez la valeur de toute chose. Ce qui est bien, gardez-le ; éloignez-vous de tout ce qui porte la trace du mal. Que le Dieu de la paix lui-même vous sanctifie tout entiers, et qu'il garde parfaits et sans reproche votre esprit, votre âme et votre corps, pour la venue de notre Seigneur Jésus Christ. Il est fidèle, le Dieu qui vous appelle : tout cela, il l'accomplira.» (1 Th 5,21-24).

Il est ici question d'intégrité, une intégrité de tout l'être (esprit, âme, corps) qui se traduit par la recherche de « ce qui est bien », c'est-à-dire d'un agir intègre. Dans une société toujours menacée par la corruption, petite et grande, dans nos vies toujours tentées de s'enfermer dans le manger et le boire, c'est-à-dire dans la consommation et la satisfaction immédiate, l'évangile retentit comme un appel à la vigilance : veillez à ce que vos vies soient centrées sur l'essentiel, veillez à ce que vos sociétés ne s'enferment pas dans le gain facile, dans la prédation, dans le mensonge.

Une telle veille, loin de vouer à la tristesse et à l'inquiétude, constitue plutôt le chemin d'une bénédiction : « Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice : ils seront rassasiés. » (Mt 5, 6)

Robert